

LES DÉBUTS DE LA POSTE À PHILIPSBURG

par CIMON MORIN, FRPSC

Dès 1748, on concède la seigneurie de Saint-Armand à Nicolas-René Levasseur, un constructeur de vaisseaux pour le roi. En 1754, il fait construire une scierie étant donné l'abondance en chêne blanc, recherché pour la construction de navires, mais il ne l'habite pas et ne développe pas la seigneurie.

Thomas Dunn acquiert la seigneurie en 1786-87 et la divise en cantons afin de vendre des lots aux colons, mais ne pourra en vendre que le quart puisque le territoire est en grande partie cédé aux États-Unis lors de la signature du traité de Paris de 1783. Arrivé depuis 1784, John Ruiter (originellement Johannes Ruyter, (1740-1797), un lieutenant de l'armée américaine d'origine hollandaise sera le premier à demander une concession. Son fils Philip et lui seront agents des terres.

La première attestation connue de ce nom de lieu remonte à 1812. Cette dénomination sera reprise en partie pour un hameau établi sur la baie Mis-

sisquoi, à la tête du lac Champlain qui le borde à l'ouest, près de la frontière du Vermont, en Montérégie, et que Joseph Bouchette consignera sous la graphie francisée de Phillipsbourg, en 1815. Naîtra donc, en 1846, une municipalité de village dont le territoire aura été détaché de Saint-Armand-Ouest, plus à l'est. Le noyau de population initial, composé de loyalistes américains d'ascendance hollandaise venus du comté de Dutchess dans l'État de New York, s'établit à proximité de la baie Missisquoi, dans le dernier quart du XVIII^e siècle. À cette époque, l'endroit est connu sous le nom de La Baie. Or, ce contingent compte parmi ses rangs un homme du nom de Johannes Ruyter, connu sous celui de John Ruiter, dont le fils Philip (on rencontre également la graphie Phillip, ce qui explique les formes comportant le «l» redoublé) acquiert, en 1809, un ensemble de terres dont la position géographique correspond grosso modo à celle de cette ancienne municipalité¹.



Illustration 1. Localisation de Philipsburg d'après une carte de 1867 [*Eastern Township Gazetteer*²]

Dans l'ouvrage de Joseph Bouchette, *Description topographique de la province du Bas-Canada avec des remarques sur le Haut-Canada et sur les relations des deux provinces avec les États-Unis d'Amérique*, il est mentionné que «le village de Phillipsbourg est commodément situé sur le bord de la baie, à environ un mille de la ligne frontière ; c'est un très bel endroit qui contient à peu près 60 maisons, parfaitement bien bâties en bois ; plusieurs ont cet air de propreté si particulier aux Hollandais, et les autres sont plus dans le goût des villages Américains que des Canadiens»³.

Dans le *Quebec Almanac*⁴ de 1813, on dénote une première mention du bureau de poste de Philips-

burg. Le 5 juillet 1813, George Heriot écrit à Philip Ruiter et s'informe en mentionnant «*I shall be happy to be informed how the weekly post goes on*»⁵. Quoi qu'il en soit, le transport du courrier semble avoir existé entre 1812 et 1815 (voir St. Johns : lettre de Thomas McVey à Philip Ruiter) — probablement un transport privé et payé par le futur maître de poste Thomas Ruiter.

Il y aura deux routes postales transitant par Philipsburg, soit celle de Montréal à Highgate, États-Unis et celle de Philipsburg vers Bedford et éventuellement vers South Potton.

<i>Maitre de poste</i>	<i>Période</i>
Philip Ruiter	11 avril 1815 – 6 novembre 1820
Joseph Hale Munson	novembre 1820 – 21 janvier 1830
David Thatcher Rhodes Nye	21 janvier 1830 – 5 janvier 1834
Horatio Nelson May	6 janvier 1834 – 5 avril 1837
William Willard Smith	6 avril 1837 – 13 août 1849
Abel Smith	13 août 1849 – 5 octobre 1850
David T.R. Nye	6 octobre 1850 - 1889

Philip Ruiter

Philip Ruiter, acquiert en 1809, un ensemble de terres dont la position géographique, correspond grosso modo à celle de la municipalité. L'emplacement stratégique de la localité a largement contribué à son développement commercial grâce aux nombreuses marchandises et produits agricoles des États-Unis, transitant par la baie Missisquoi⁶.

Philip Ruiter est né à Hoosick, Albany dans l'État de New York vers 1766. Il est le fils de John Ruiter (1743-1797) et d'Elizabeth Best (1747-1815) et l'aîné de sept enfants. Il succède à son père comme agent de Thomas Dunn, pro-

priétaire de la seigneurie de Saint-Armand. Il s'établit à Philipsburg en 1809. Il est marchand ainsi qu'un fervent loyaliste, commissaire aux petites causes et juge de paix à Philipsburg.

L'historien postal Frank Campbell stipule que le bureau de poste de Philipsburg est ouvert en 1812 en se basant sur la liste établie à partir du *Quebec Almanac* de 1813. Nous croyons toutefois qu'il ne s'agit pas d'un bureau de poste, mais plutôt d'un endroit, identifié par Heriot, où l'on pouvait laisser le courrier. Dès 1809, Philip Ruiter obtient la permission de Robert Shore Milnes (Lieutenant gouverneur de la Province du Bas-Canada) afin d'ouvrir et d'opérer une taverne/auberge⁷.



Illustration 2. Signature du maitre de poste Philip Ruiter [BAC, RG4-A1, vol. 173, n° 160]

C'est à cette auberge qu'on pouvait laisser le courrier et qui était ramassé une fois par semaine et expédié au bureau de poste de St. Johns et de Montréal afin d'y être tarifé et mis à la poste. Nous n'avons pu, au cours de nos recherches, trouver du courrier avec une indication postale (nom de la localité et tarification) identifié pour Philipsburg entre 1812 et le début de 1815.

De plus, le 29 mars 1815, George Heriot écrit à Philip Ruiter afin de l'aviser qu'il ouvrira une nouvelle route postale entre Montréal et Swanton, poste-frontière des États-Unis et lui demande s'il est intéressé à devenir maitre de poste de Philipsburg :

As a communication by Post between Montreal and Swanton will be opened on Tuesday the 11th April [1815], I have desired Mr. Sutherland to employ Timothy Smith, the person recommended by you, for whom fidelity and diligence on security of fifty pounds will be required.

If you will take the trouble to act as Postmaster at St. Armand [Philipsburg], I will send you a form for keeping the accounts. The allowance made to Postmasters is one fifth of the Money received by them for the postage of letters, or twenty percent on the net proceeds.

Geo Heriot, DPMG Quebec,

29th March 1815

***Lettre de George Heriot à P. Ruiter lui offrant le poste de maitre de poste
[BAC, MG23, GIII, vol. 3, p. 245]***

Nous croyons que cette nomination est effective à partir du 11 mai 1815, car nous avons retracé le cahier de compte postal de Ruiter et les données sont inscrites à partir de cette date⁹. Le 19 avril 1817, le successeur de Heriot, Daniel Sutherland, écrit à Philip Ruiter et l'avise qu'il a examiné ses comptes trimestriels qui sont erronés. Il doit aussi les faire parvenir à l'administration

de la poste à Québec aussitôt le trimestre terminé¹⁰.

Philip Ruiter demeure maitre de poste jusqu'à son décès survenu prématurément le 6 novembre 1820 à l'âge de 54 ans. Il est enterré au cimetière protestant de Philipsburg.

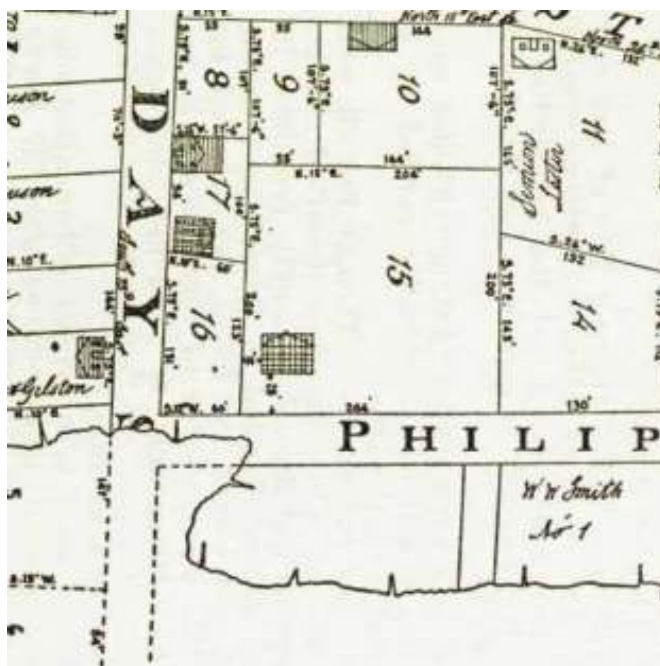


Illustration 4. Emplacement du lot 15 appartenant à Philip Ruiter en 1809. C'est probablement à cet endroit qu'étaient situés son auberge ainsi que le bureau de poste à Philipsburg. [George H. Montgomery⁸]

Tarification postale spéciale

Philipsburg est situé à 230 milles de Québec et à 50 milles de Montréal. Le tarif postal des premières années aurait dû être de 11 d vers Québec (201 – 300 milles) et de 4½d vers Montréal (0 – 60 milles). Sur les 8 plis recensés, de 1815 à 1825, il est de 1N6 (quelquefois de 1N) pour Québec. Il semble que cette tarification spéciale, bien qu'appliquée sur les nouvelles routes post-

ales lors de la période de Daniel Sutherland, l'ait été aussi précédemment sous la période de George Heriot. C'est le même cas pour La Prairie, Hull, Drummondville et St. Johns. À partir de juin 1826, le tarif régulier de 11 d s'applique. Nous pouvons donc en déduire que cette nouvelle route postale de Philipsburg à Montréal était tarifée à 9 d (quelquefois 3 d).

Tarification postale de Philipsburg à Québec (280 milles)		
Période	Tarif	Nombre de plis recensés
31 oct. 1815 au 1er juin 1817	1N6	3 plis
28 nov. 1817 au 24 janv. 1818	1N	3 plis
13 mars 1818 au 8 juin 1818	1N6	3 plis
3 mai 1819	1N (9 + 3)	1 pli
23 juin 1819	1N3 (6 + 9)	1 pli
(juillet 1819 – mai 1826)	-	Absence de plis
27 juin 1826+ (1835+)	11 d	14 plis

Voir aussi l'article « Philip Ruiter et l'oblitération "fer à cheval" de Philipsburg » par Cimon Morin, *Bulletin d'histoire postale et de marcophilie*, n° 94, 2006, p. 8-12.



Illustration 5. Page couverture du cahier de compte postal de Philip Ruiter⁹ [BAC, MG23, GIII 3, vol. 3, pages 928-955]

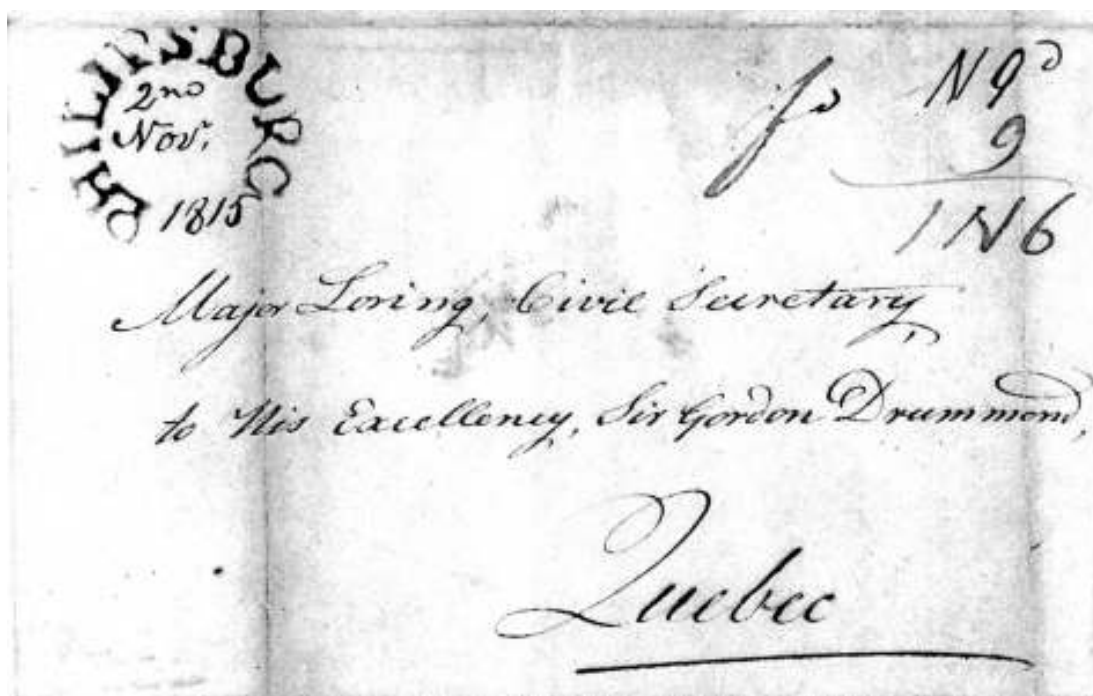


Illustration 6. Lettre de James Reid, St. Armand vers Québec avec empreinte de type « fer à cheval » de Philipsburg en date du 2 novembre 1815. La tarification de 9 d (Philipsburg – Montréal) et 9 d (Montréal – Québec) sont évidentes [BAC, RG4-A1, vol. 148, n° E-172]



Illustration 6: Un exemple inusité d'une marque postale manuscrite de Philipsburg datée du 9 juin 1826 [BAC, RG4-A1, vol. 242, n° 449]

Joseph Hale Munson

Joseph Hale Munson est né le 3 juillet 1779 à Manchester, Vermont. Il est le fils de Jared Munson (1742-1823) et d'Annorah Hale (1742-1785). Le 1er juin 1800, il épouse Huldah Hickok (1781-1840). Ils auront deux filles dont l'une épousera David T.R. Nye, le successeur de Munson comme maître de poste. Il décède à Philipsburg le 23 février 1839.

Joseph H. Munson est commerçant à Philipsburg. Nous ne connaissons pas sa date de nomi-

nation comme maître de poste, mais c'est probablement très tôt après le décès de Philip Ruiter. Le 1er septembre 1827, il est exempté du service de la milice par le gouverneur et le Conseil législatif de la Province de Québec¹¹. Munson sera l'un des premiers maîtres de poste à obtenir l'empreinte postale du petit cercle interrompu à empattements. Nous avons retracé une marque en date du 15 juillet 1829¹².

Le 21 janvier 1830, il démissionne comme maître de poste¹³.

Illustration 7. Ordonnance qui exempte du service de la milice Joseph H. Munson, maître de poste de Philipsburg [BAC, RG4-A1, vol. 254]



David Thatcher Rhodes Nye

David T.R. Nye est commerçant et entrepreneur à Philipsburg. Il est né le 9 octobre 1808 à Saint Albans, Franklin au Vermont. Il épouse la fille de John Hale Munson, Emily Betsey Munson (1810-1889) le 31 janvier 1831 et ils auront quatre enfants. Le témoin à son mariage est Horatio N. May, celui qui le remplacera comme maître de poste. Il décède à Philipsburg en janvier 1890¹⁴.

Comme entrepreneur, il obtient, par exemple, un contrat de 800 £ le 5 juin 1830 « *to render solid and durable the road from Noyan to St. Armand by the head of Missisquoi Bay* »¹⁵. Dans cette tâche il s'associe avec Ebenezer Hill et Horatio Nelson May. Il obtient aussi le 25 février 1832, la somme de

100 £ pour couvrir des frais d'arpentage, de plans et d'évaluation d'un canal projeté entre la baie Missisquoi et la rivière du sud. Éventuellement il devient représentant pour la *St Lawrence Insurance Company*, etc.

Le salaire du maître de poste en 1832 est de 7 £ 8 s 4d et en 1833 un montant de 7 £ 6 s 8d est inscrit au rapport de T.A. Stayner. Son assistant est connu sous le nom de J.R. Smith.

Lorsqu'il deviendra à nouveau maître de poste le 6 octobre 1850¹⁶, son salaire sera alors de 13 £ 1 s 1d¹⁷. Il est aussi représentant de la *Equitable Fire and International Life Assurance Companies*, secrétaire-trésorier du village et greffier au tribunal des commissaires.




Illustration 8. Signature du maître de poste David T.R. Nye [BAC, RG4-A1, vol. 542, n° 2068]

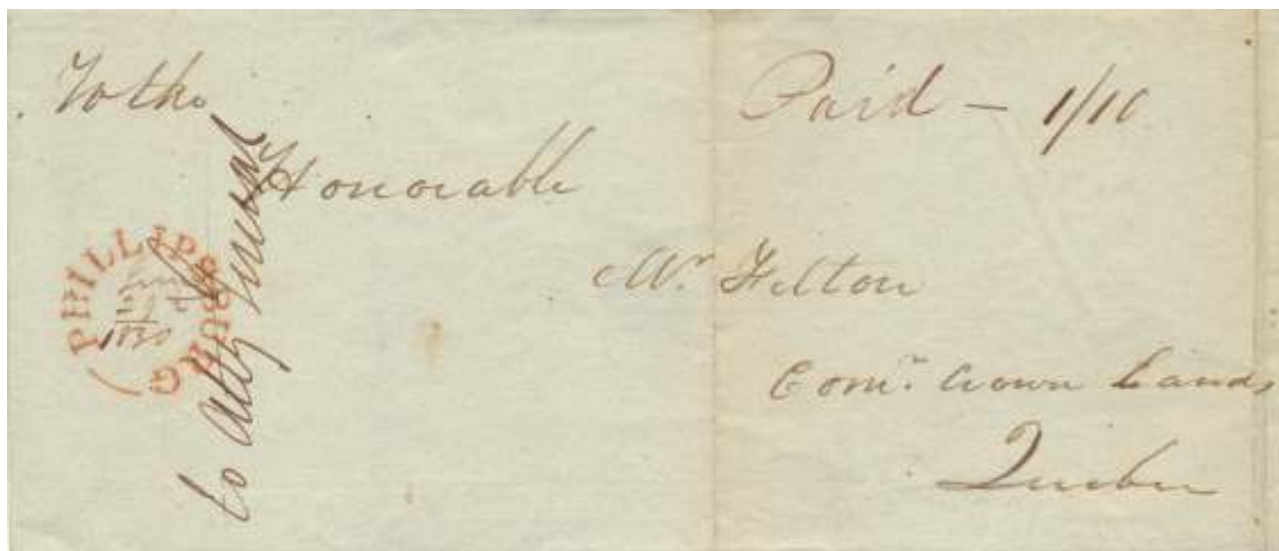


Illustration 9. Lettre de Philipsburg vers Québec datée du 29 juin 1830 avec marque postale du petit cercle interrompu à empattements avec inscription « PHILLIPSBURG » à l'encre rouge [Collection Michael Rixon]

Horatio Nelson May

Horatio N. May est médecin et juge de paix à Philipsburg. Il est le fils de Calvin Dexter May (1765-1842), un des premiers médecins à cet endroit et de Mary Hyatt (1776-1855). Il naît à Highgate dans le Vermont en 1799 et il arrive dans la région de Saint-Armand au début du siècle. Il est l'aîné d'une famille de 10 enfants. Le 9

avril 1832, il épouse Sarah Humphreys (1806-1863 ?) à l'église anglicane de Philipsburg.

En 1832, il est nommé commissaire avec D.T.R. Nye afin de veiller à ce qu'il soit fait un chemin depuis Noyan jusqu'à Saint-Armand en contournant la baie Missisquoi.

Le 5 avril 1837, il démissionne de ses fonctions de maître de poste¹⁸.

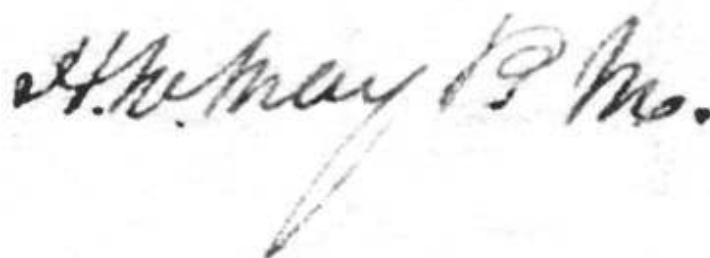
A close-up of a handwritten signature in dark ink. The signature reads "H.N. May P.M." in a cursive script. The "P.M." is written in a slightly larger, more formal hand than the first name.

Illustration 10. Signature du maître de poste Horatio N. May [Collection Cimon Morin]

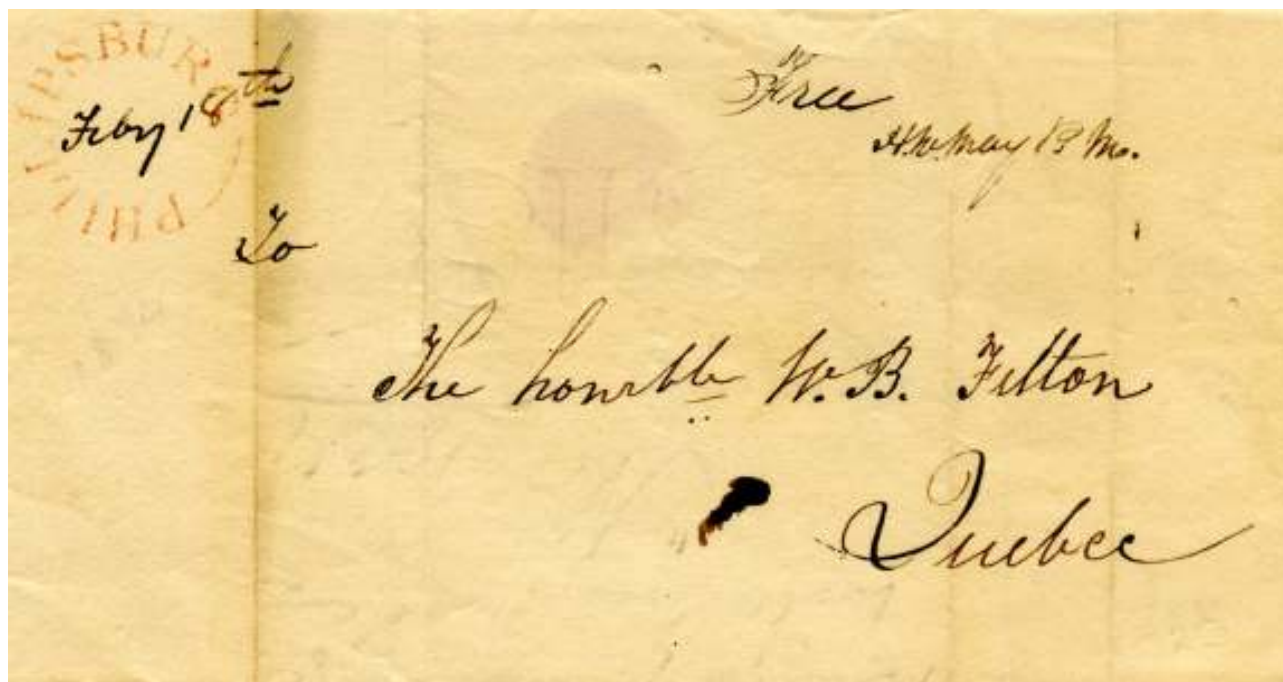


Illustration 11. Envoi en franchise postale du maître de poste Horatio N. May « Free H.N. May P.M. » et datée du 18 février 1834 [Collection Cimon Morin]

William Willard Smith

W.W. Smith est né le 22 juillet 1809 à Barton au Vermont. Il est le fils de Daniel B. Smith (1768-1825) et de Thankful Willard (1777-1855). Le 25 octobre 1836, il épouse Amanda Maria Smith (1813-1878). De cette union naîtront quatre enfants entre 1838 et 1846. Il décède à Philipsburg le 17 juillet 1879 et est enterré au cimetière anglican de l'endroit.

William Willard Smith est marchand et commerçant à Philipsburg lorsqu'il devient maître de poste le 6 avril 1837¹⁹. Il est assisté par son commis Charles P. Smith, frère de son épouse. Il est aussi percepteur des douanes et préfet du comté de Missisquoi. En 1848, il fonde le journal *Missisquoi News and Frontier Advocate* qui sera poursuivi par son fils Edgar Russell Smith.

Lors de la commission d'enquête sur la poste en

1841, il stipule que son salaire pour l'année 1839-1840 est de 12 £ 5 s, en plus de recevoir 4 £ pour la papeterie postale. Il mentionne aussi qu'il utilise sa franchise postale, envoyant et recevant plus de 500 lettres par année et qu'il considère que cette franchise correspond à 25 £ par année²⁰.

En janvier 1845, T.A. Stayner écrit au Gouverneur afin de l'aviser qu'il veut démettre W.W. Smith de ses fonctions pour cause de négligence²¹. Toutefois, il ne sera pas remplacé avant le 13 août 1849 ! C'est à cette période que W.W. Smith déménage à St. Johns.

Le 30 juin 1849, T.A. Stayner informe le gouverneur que le poste est disponible et qu'il est à la recherche d'un candidat valable. Il stipule que le salaire du maître de poste est d'environ 16 £ par année pour ce bureau²².



Illustration 12. Signature du maître de poste W.W. Smith [BAC, RG4-A1, vol. 542, n° 2068]

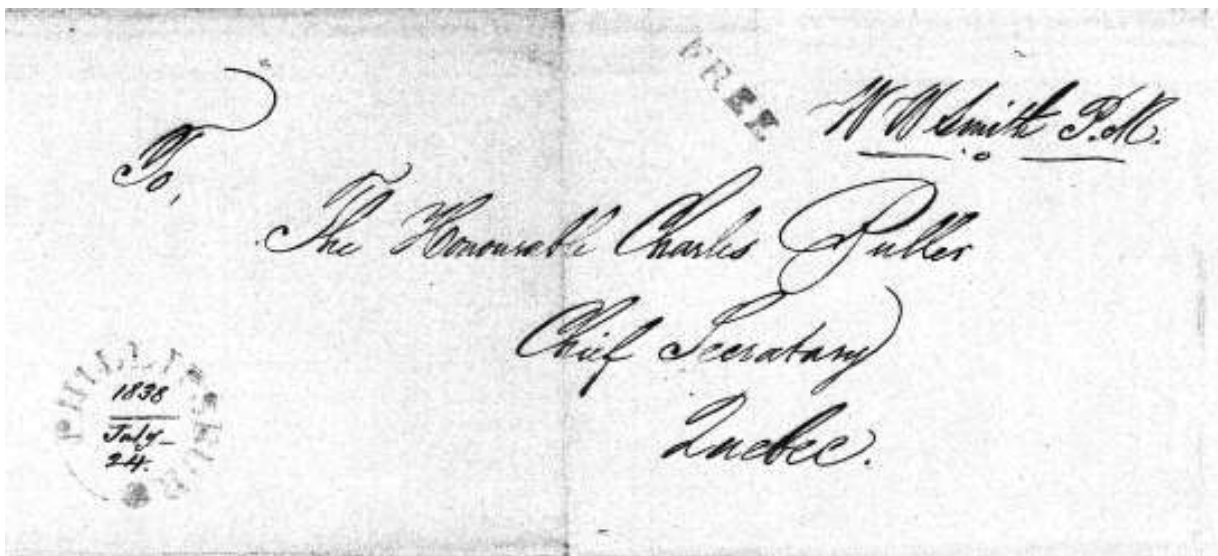


Illustration 13. Lettre envoyée en franchise postale « FREE » par le maître de poste William W. Smith « W.W. Smith P.M. » le 24 juillet 1838 [BAC, RG4-A1, vol. 542, n° 2068]

Abel Smith

Le départ de W.W. Smith pour St. Johns laisse donc la voie libre à plusieurs candidats. Les pétitions s'engrangent chez le secrétaire provincial. Trois candidats sont pressentis: le 1^{er} février 1849, Charles Paoli Smith, qui a été assistant de W.W. Smith pendant plus de 11 ans et qui est le frère de l'épouse de W.W. Smith. La pétition est entérinée par W.W. Smith; le 10 avril, D.T.R. Nye, l'ancien maître de poste entre 1830 et 1834, envoie sa candidature; le 2 août, Abel Smith, père de l'épouse de W.W. Smith, stipule que le bureau a été tenu dans ses locaux au cours des dernières années²³.

Le gouverneur recommande Abel Smith, beau père de W.W. Smith. C'est donc à partir du 13 août 1849 que ce dernier devient maître de poste de Philipsburg²⁴. Nous croyons toutefois que le service de la poste est assumé par son garçon Charles Paoli Smith.

Abel Smith est né le 15 septembre 1787 en Angleterre. Il arrive à Philipsburg au début des années 1810 ou il épouse Electa Russell (1790-

1857), née à Fairfax, Vermont. Il décède le 8 mai 1851 à Philipsburg.

Le 26 avril 1850, T.A. Stayner écrit au gouverneur afin de l'aviser qu'il n'est pas satisfait de la nomination d'Abel Smith et désire le démettre de ses fonctions. Il décrit Abel Smith comme étant trop âgé, malade et alité depuis quelque temps. Il sollicite donc une autre nomination²⁵. Le 20 juin, le secrétaire provincial recommande un certain Jonathan Wyatt Eaton pour ce poste. Dans la correspondance entre Stayner et Eaton, ce dernier désire obtenir une augmentation de 10 £ en sus de sa commission de 20% sur les recettes du bureau de Philipsburg. Le 2 juillet, Stayner écrit au gouverneur qu'il ne peut accepter cette augmentation et refuse donc cette nomination.

Le 23 août 1850, le gouverneur recommande David J.R. Nye comme candidat à T.A. Stayner. Cette nomination sera confirmée à partir du 6 octobre 1850. Pendant cette période incertaine, nous croyons qu'Abel Smith agit à titre de maître de poste bien que les fonctions soient exercées par son garçon Charles Paoli Smith jusqu'au 5 octobre 1850.

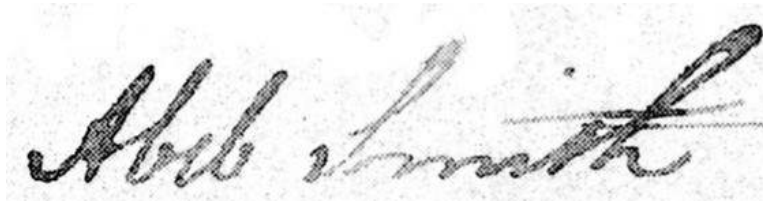


Illustration 14. Signature du maître de poste Abel Smith [BAC, RG4-A1, vol. 586]

David T.R. Nye

David T.R. Nye est nommé à nouveau maître de poste de Philipsburg le 6 octobre 1850. Il connaît bien ce travail, car il a été le troisième maître

de poste en 1830-1834. Il demeure en poste jusqu'au 1889. Il décède à Philipsburg le 22 janvier 1890.

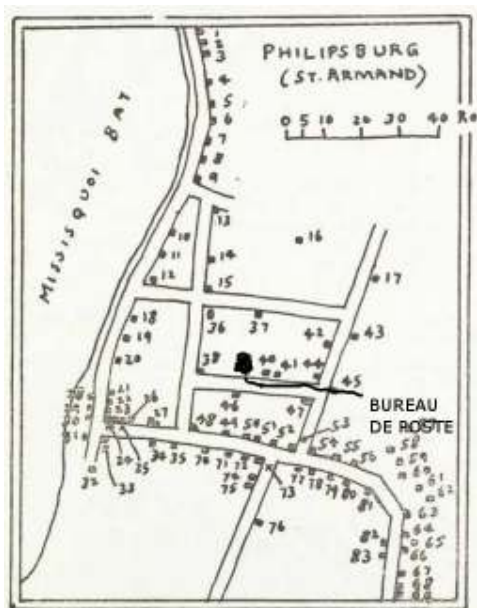


Illustration 15. Localisation du bureau de poste de Philipsburg au temps de D.T.R. Nye [George H. Montgomery²⁶]

Marques postales de Philipsburg		
1815-1828	1826	1829-1847
BAC, RG4-A1, vol. 148, n° E172	BAC, RG4-A1, vol. 242, n° 455	BAC, RG4-A1, vol. 325, n° 715
1848-1877	1835-1849	1838
Épreuve	Collection Michael Rixon	BAC, RG4-A1, vol. 542, n° 2068

Philipsburg – Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine ²⁷							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
78	59	55	40	53	45	56	55

Remarques:

1. http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/Fiche.aspx?no_seq=354619
2. *Map of the Eastern Township of Canada compiled and engraved expressly for the Eastern Township Gazetteer*, Smith & Co., St. Johns, 1867.
3. Joseph Bouchette, *Description topographique de la province du Bas-Canada avec des remarques sur le Haut-Canada et sur les relations des deux provinces avec les États-Unis d'Amérique*, Imprimé par l'auteur, Londres, 1815, p.194-195.
4. *The Quebec Almanac and British American Royal Kalender, for the Year 1813*, J. Neilson, Québec, p. 69.
5. BAC, MG23-GIII, vol. 3, p. 245.
6. *Noms et lieux du Québec : dictionnaire illustré* réalisé par la Commission de toponymie du Québec, Publications du Québec, Québec, 1994, p. 530.
7. BAC, *Ruiter Family Fonds*, MG23-GIII, vol. 2, p.695-696.
8. George H. Montgomery, *Missisquoi Bay (Philipsburg, Que.)*, Granby Printing and Publishing Co. Ltd., 1950, p. 47.
9. BAC, MG23-GIII 3, vol. 3, pages 929-955. Livret de compte postal de Philip Ruiter pour la période 1815-1816.
10. BAC, MG23-GIII 3, vol. 1, p. 274-275.
11. BAC, RG4-A1, vol. 254.
12. BAC, RG4-A1, vol. 292, n° 616.
13. BAC, MG44B, vol. 3, p. 367.
14. www.ancestry.ca
15. *The Montreal Almanack or Lower Canada Register for 1831*, Robert Armour, Montréal, 1831, p. 14.
16. BAC, RG3, vol. 912, p. 179.
17. *Annual Report of the Postmaster General Year ending 5th April 1852*, John Lovell, Québec, 1852, p. 37.
18. BAC, MG44B, vol. 6, p. 107.
19. BAC, MG44B, vol. 59, p. 187.
20. BAC, RG4-B52, vol. 4, n^{os} 315, 318.
21. BAC, RG4-C1, vol. 121, rapport 227.
22. BAC, RG4-C1, vol. 261, rapport 2141.
23. BAC, RG4-C1, vol. 261, rapport 2141.
24. BAC, RG3, vol. 912, p. 145.
25. BAC, RG4-C1, vol. 275, rapport 834.
26. George H. Montgomery, *Missisquoi Bay (Philipsburg, Que.)*, Granby Printing and Publishing Co. Ltd., 1950, p. 121.
27. BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).